


11
1902

À mes amis, correcteurs

Je viens d'apprendre que je dois remettre ma copie dans les plus brefs délais. Ceci, pour répondre à l'impatience des confrères de Jean. Ce qui ne fait qu'ajouter à ma frilosité naturelle concernant le double sujet de L'Ortho-Typographie: le métier de correcteur, que je n'ai jamais pratiqué; & l'espace symbolique, où je préfère circuler incognito.

Oui, vraiment, je me sens plus à l'aise dans l'espace d'une ligne de titre ou de texte, que dans l'espace des symboles qui est celui de l'apensateur sinon de la grâce. Comme disait Maître Villon: Aux théologiens le remetz // Car c'est office de prescheur. //

Il est que L'Ortho-Typographie de Jean Miron a connu un précédent; celui de l'Orthotypographie de Jérôme Hornschuch, Leipzig 1608. Toutefois à part l'homonymie des titres, ou plutôt leur homophonie, elles n'ont rien à voir l'une avec l'autre. L'une est le modeste précis qu'un savant correcteur & linguiste du seizième siècle a rédigé à l'usage de ses compagnons d'atelier, j'allais dire d'infortune: auteurs, éditeurs, imprimeurs, correcteurs, et, trop souvent à son gré, bouffilleurs. L'ouvrage de Jean, par contre, compte quelque 400 pages et constitue, je le cite: la première étape d'une étude comparée & raisonnée des règles ortho-typographiques. Et je le cite sans guillemets parce que ceci est peut-être une puifca, mais sûrement pas une bibliographie. Ortho-typographique ou autre.

Cette première étape sera forcément suivie de plusieurs autres. A chacune de ces étapes l'attendent les représentants bien vivants d'un certain nombre de disciplines anciennes & modernes. Quoi qu'il arrive, ce ne sera pas triste. D'autant moins que je suis un complice de Jean. Sinon un agent provocateur. 

Fernand Bouddin, 39, chemin de l'Herbe, 1325 Borel, Belgique